

Académie de Rabat-Salé-Kénitra
Examen régional
Juin 2018

Texte :

Déjà, les questions fusaient de toutes les chambres. Rahma se pencha à la fenêtre, Kenza qui lavait près du puits lâcha ses seaux et son savon, Fatma Bziouya abandonna son rouet, toutes interrogeaient à la fois ma mère sur la santé de mon père, sur son nouveau travail, sur l'endroit où il se trouvait. Mais ma mère répondait par des mots vagues suivis d'un cortège de formules de politesse. La curiosité de nos voisines se montrait tenace. Elles désiraient toutes savoir ce que mon père nous avait envoyé. Je sentais que ma mère tenait à les faire languir. Quand j'arrivai dans notre chambre, je trouvai, posés sur la petite table ronde, une douzaine d'œufs, un pot de terre ébréché plein de beurre et une bouteille d'huile d'un brun sombre. Je regardai ma mère, elle rayonnait de joie. Ses yeux étaient remplis de larmes.

- Regarde, me dit-elle, ce que ton père nous a envoyé ! Il ne nous a pas oubliés. Il est loin, mais il veille sur nous. Il nous a même fait parvenir de l'argent. Regarde ! Regarde !

Elle ouvrit la main. Je vis trois pièces d'argent jeter leurs reflets de clair de lune.

Ce monologue fut murmuré à mi-voix, mais les oreilles qui guettaient cet instant surprirent le mot argent.

Le mot magique voyagea d'une bouche à l'autre. Nos voisines, à demi satisfaites, reprirent leur ouvrage. Elles savaient fort bien que ma mère ne leur cacherait pas longtemps sa bonne fortune. Moi, je pensais surtout à notre promenade qui paraissait très compromise. Je ne la regrettais pas. La gaîté de ma mère me gagna. Tout se mit à chanter en moi et autour de moi. « Nous sommes riches ! Nous sommes riches », répétais-je pour moi-même. Une semaine auparavant, je n'osais même pas penser à l'étendue de notre pauvreté. La misère habitait nos murs, suintait du plafond, imprégnait de son odeur jusqu'à notre linge. Le messenger invisible a surgi ce matin dans notre existence, il a balayé nos craintes, nos appréhensions, nos inquiétudes. Nous pouvions, ma mère et moi, faire confiance à notre bonne étoile et patienter.

- Sidi Mohammed, va jouer sur la terrasse si cela te fait plaisir, me dit ma mère; aujourd'hui, j'ai trop à faire pour te conduire sur la tombe de Sidi Ali M'zali, Nous irons, s'il plaît à Dieu, la semaine prochaine ou l'une des semaines à venir.

Je n'avais nulle envie de monter sur la terrasse. Le soleil, d'un blanc métallique, la transformait en géhenne. [...]

Sur la table ronde, il ne restait plus que six œufs.

Ma mère avait partagé équitablement avec nos voisines. J'adorais les œufs, leur vue me faisait saliver abondamment. Avant de préparer le repas, ma mère monta sur la terrasse.

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE (2 points)

1) Recopiez et complétez le tableau suivant : (1pt)

Titre de l'œuvre	Genre littéraire	Auteur	Siècle de l'œuvre

2) Parmi les événements suivants, choisissez celui qui vous permet de situer le passage. (1pt)

a- Après que son père a perdu tout son capital, Sidi Mohammed, affecté par ce drame, souffre de fièvre ;

b- Après avoir consulté Sidi El Araf, Lalla Zoubida et Lalla Aicha sont rentrées chez elles, discrètes ;

c- Au moment où le narrateur évoque la visite rendue au devin Sidi El Araf, un messenger arrive.

B. ANALYSE DU TEXTE (6 points)

3) En tenant compte de votre connaissance de l'œuvre, recopiez et remplissez le tableau suivant en répondant par vrai ou faux. (1pt)

Les informations	Vrai	Faux
a. Maalem Abdeslem est le mari de Lalla Zoubida.		
b. Moulay Larbi est le mari de Lalla Kenza.		
c. Lalla Aicha pratique la voyance.		
d. Zineb est la fille de Driss EL Aouad et de Rahma.		

4) Pourquoi le narrateur chante-il ? (1pt)

5) Le messager est présenté comme un sauveur. Qu'a-t-il fait ? (1pt)

6) En tenant compte du texte, reliez par une flèche chaque énoncé de la colonne « A » à la signification qui lui correspond dans la colonne « B ». (1pt)

B. Les énoncés

- a) Ma mère tenait à les **faire languir**.
- b) Nous devons faire confiance à **notre bonne étoile**.
- c) Le soleil transformait la terrasse **en géhenne**.
- d) Ma mère ne leur cacherait pas longtemps sa **bonne fortune**.

A. Signification

- 1. Chance
- 2. Faire attendre
- 3. Argent
- 4. Travail
- 5. Chaleur insupportable

7) Relevez dans le texte les quatre choses que le père a envoyées à sa famille. (1pt)

8) Quelle figure de style est employée dans la phrase suivante ? (1pt)

- « La misère habitait nos murs. »

B. REACTION FACE AU TEXTE (2 points)

9) La mère dit à son fils qu'elle allait le conduire sur la tombe de Sidi Ali M'zali. Que pensez-vous de cette pratique ? (1pt)

10) Le narrateur dit que sa mère avait partagé tous les œufs avec ses voisines. Comment trouvez-vous ce geste ? (1pt)

II- PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet : Dans *Le Dernier Jour d'un Condamné*, on sait que le condamné sera tué et exécuté ; mais on ignore les circonstances du crime qu'il a commis pour être condamné.

Rédigez un plaidoyer dans lequel vous défendez le condamné à mort.

Développez votre réflexion en vous appuyant sur des arguments variés et des exemples concrets.